

de Philosophie morale. " La vraie Morale, diront-

ils, n'est pas une affaire systématique, &

quand elle dépendroit de quelque système, ce

système a dû naître avec les hommes, & n'a

pû rester inconnu jusqu'en 1770. „ Mais il

faut remarquer, que les principes incontestables

soit de la Morale en général, soit de la Mo-

rale Chrétienne en particulier, ne décident rien

sur certaines explications qui exercent les Savans

& qui peuvent servir la vérité. D'ailleurs, le

mot *Système* tombé en discrédit depuis qu'on

l'a employé à désigner les opinions les plus

absurdes & l'enchaînement de quelques idées

frivoles & hasardées, ne signifie réellement

point autre chose qu'un *assemblage* de principes

& d'observations raisonnées sur telle ou telle ma-

tière. Quoiqu'il en soit du titre de l'Ouvrage

de Mr. Hutcheson, on ne peut nier qu'il ne

contienne d'excellentes choses, & que l'Auteur

ne raisonne en Philosophe profond, en sage, en

Chrétien. Le premier Tome est autant une Mé-

taphysique qu'une Morale : il y traite de Dieu,

de la Religion, de l'origine des passions, de

leur usage &c. Par-tout il est attentif à d'étruire

les erreurs du tems, & à défendre des vérités

aussi salutaires au genre humain, qu'elles sont

solidement démontrées. P. 85. T. I. on voit

la fausseté du paradoxe qu'Helvétius & ses ad-

mirateurs ont tâché d'établir en faisant de l'in-

zérêt le principe essentiel & exclusif de l'amitié,

de la compassion, de l'attachement à nos parens

&c. Mr. Hutcheson fait toucher au doigt la

vérité contraire. " Il est encore évident que la

compassion, que nous avons pour les mal-

heureux, se borne à leur procurer du soula-

gement, sans égard à la peine que la vûe de

leurs